



20 Le cap Taillat, émeraude sur l'azur

Le cap Taillat fait partie des joyaux naturels, sauvés in extremis, de la presqu'île de Saint-Tropez. La péninsule, sertie par les pins, les chênes, le maquis et les vignes séculaires, ressemble à un vieux dinosaure sommeillant à la surface des flots méditerranéens.

Le cap Taillat est le plus enclavé des trois espaces naturels protégés littoraux de la presqu'île de Saint-Tropez. Le bleu de la mer, la blancheur des terrains siliceux et le vert des chênes incarnent toute l'âme méditerranéenne de ces paysages aujourd'hui préservés de la pression immobilière.

Côte d'azur

Après les cistes et les pins d'Alep, qui ourlent l'ancien chemin des douaniers du cap Taillat, s'ouvre un point de vue exceptionnel sur la côte et le large. Vous découvrez, d'un côté, le sombre massif des Maures et le littoral, de l'autre, les fles d'Hyères et la Méditerranée à l'infini.

De la pinède au maquis

Le cap Taillat est l'un des derniers refuges littoraux d'une flore unique. Sur le plateau poussent les pins d'Alep, modelés ici par le vent et les embruns : ils ressemblent à de



Le ciste est présent dans le maquis comme dans la garrigue



respectables bonzaïs tant leurs troncs et leurs branches semblent sculptés par le temps. Leur parfum, en complicité avec celui des buissons de myrte, embaument l'air marin soufflant vers la côte. Quelques bouquets du pin maritime s'accrochent sur la crête. Deux autres plantes rares, protégées au niveau national, la barbe de Jupiter et le palmier nain, parfois centenaire, s'observent sur les flancs du cap. Ce palmier, seul représentant de son espèce en Europe occidentale, dépasse rarement le mètre de hauteur. Le délicat lys de mer, plus proche du rivage, fleurit en été.

Cigales et tortues...

Le maquis est ici resté le paradis des lapins. Par ailleurs, le site abrite une très grande variété faunistique dont plusieurs espèces protégées. Parmi elles, un reptile, la tortue d'Hermann, et deux oiseaux, le guêpier d'Europe et le merle bleu. L'écaillé chiné, un très beau papillon, et le grand capricorne, un coléoptère dont la larve est friande de bois mort, sont considérés comme emblématique de la biodiversité des lieux. Dans les pins et les chênes verts « cymbalisent » inlassablement les cigales. Des oiseaux marins, comme la sterne pierregarin, à l'allure d'hirondelle, et le cormoran sont familiers des rivages. Le fou de Bassan et le puffin cendré viennent aussi parfois y nicher. A proximité, sur les hauteurs du cap Lardier, le hibou petit-duc, le plus petit rapace nocturne en France, rythme de sa note flûtée les nuits de printemps.



Tortue d'Hermann

HISTOIRES ET TRADITIONS

Une tour de garde génoise a été construite sur le cap Taillat au XVI^e siècle pour prévenir les bateaux de guerre par signaux en temps de conflit. Elle fut démolie à la fin du XVIII^e et remplacée par une batterie de canons de défense côtière, très active sous le Premier Empire. Le site fut définitivement abandonné en 1914.

Le cap Taillat abrite plusieurs vestiges préhistoriques. Le dolmen, dit de Briande, a été restauré en 1996. Une sépulture mégalithique subsiste également. Elle fut hélas vandalisée après sa découverte en 1935. Seules quelques pointes de flèches ont échappé aux pillards.

LE MERLE BLEU

Oiseau sédentaire, le merle bleu aime les habitats rocheux, secs et ensoleillés. Le mâle est reconnaissable à son plumage bleu-gris foncé, qui tend vers le noir en hiver. Même lorsqu'il est perché en évidence, il faut des lunettes ou des jumelles pour l'observer. En effet, craintif et discret, le merle ne se laisse pas approcher et s'éclipse rapidement dans les rochers dès qu'il est dérangé. Cette espèce rare et protégée niche sur le cap Taillat et sur le cap Lardier.

LA RANÇON DE LA GLOIRE

Il est difficile d'imaginer aujourd'hui que, dans les années 1970, le camping sauvage était très pratiqué sur le cap Taillat. Plus de 200 tentes et caravanes l'occupaient alors. Il reçut même Louis de Funès, qui y tourna une scène de la fameuse série des Gendarmes. Ce n'est qu'en 1990, que le site, malade et dégradé – le cordon dunaire qui reliait l'isthme au continent était complètement détruit –, fut acheté par le Conservatoire du littoral qui confia sa gestion au CEEP.

Sur le sentier des douaniers

Parmi les cistes et les pins d'Alep, flânez sur le sentier des douaniers. Au bout du chemin, le cap Taillat vous offre une vue inoubliable : le massif des Maures d'un côté, le littoral varois et ses îles de l'autre et, à perte de vue, la Méditerranée.

► Engagez-vous sur le chemin balisé en jaune. Franchissez deux passerelles ❶. Arrivé au pied d'un grand escalier ❷, deux sentiers s'offrent à vous. Celui au marquage bleu longe la côte au niveau de la mer.

Il est bordé de plantes dites « halophiles », c'est-à-dire qui supportent le sel. En été, vous distinguerez parmi elles les œillets de Sicile, bouquets de fleurs roses tendant vers le violet, et la lavande de mer, dont les tiges aux feuilles étroites et vert foncé portent de petites fleurs bleues. Ces espèces sont aujourd'hui protégées ; leur cueillette est lourdement pénalisée.

► Le second sentier est balisé en jaune et rejoint le précédent 800 m plus loin (au point ❸). Prenez l'escalier ❷ qui vous mène sur les hauteurs.

Dans le maquis s'épanouissent les chênes verts, les pins maritimes et d'Alep, les cistes et de grands pieds de myrtes (2 à 3 m de haut)...

Vous cheminez sous des ponts végétaux formés par les chênes verts et les bruyères arborescentes.

► Vous arrivez alors au col des Douanes ❸.

Vous avez ici l'impression d'embrasser la totalité du cap Taillat.

En contrebas, baignée par une eau limpide, une petite plage de sable blanc s'étend à proximité de la maison des Douanes bâtie sous Napoléon I^{er} lors du blocus continental contre l'Angleterre (1806-1815).

► Devant la maison des Douanes ❹, prenez, à droite, le sentier qui monte vers une pinède.

Carte IGN 3546 OT (1 cm = 250 m)
© IGN Paris 2007





Dès le mois d'octobre, rouges-gorges, grives et merles noirs viennent ici pour y passer l'hiver. Après une marche d'une centaine de mètres, vous atteignez un plateau couvert de pins parasols. Un dolmen, datant de 4 500 ans avant J.-C., se dresse sur votre droite, témoignant d'une occupation celto-ligure à cette époque.

► *Redescendez par le même sentier, passez devant la maison des Douanes, et engagez-vous sur l'isthme du cap Taillat 5.*

Une fois sur l'isthme, le sentier monte en lacets. Sur les contreforts du cap, poussent des passerines hirsutes. Évitez de piétiner le sol autour d'elles car vous risqueriez de tuer leurs racines qui se trouvent à fleur de terre. Elles ne peuvent s'enfoncer profondément car le sol est rocheux. Des palmiers nains font leur apparition, ainsi que les premiers pieds de barbe de Jupiter. Cet arbuste à feuilles bleues, haut de 2 à 5 mètres, se pare au printemps de petites fleurs jaunes. Continuez votre ascension sous des pins d'Alep puis à travers le maquis où se cachent les fauvelles pitchou et mélanocéphale. Le maquis est bientôt remplacé par des oliviers sauvages puis, de nouveau, par des pins d'Alep courbés par le vent d'est. Enfin, un champ de barbes de Jupiter s'étend en arrivant au sommet, à l'extrémité du cap.

► *Vous parvenez au sommet 6. Ouf !*

Le panorama est impressionnant. Découvrez, au nord, la Bastide Blanche et le massif des Maures. À l'est se dessinent le cap Camarat et les contreforts des Préalpes. À l'ouest, le cap Lardier avec, dans le lointain, les îles du Levant, de Port-Cros et de Porquerolles.



Barbe de Jupiter

Pratique



A partir du village de Ramatuelle, prenez la route des plages en direction de l'Escalet. Arrivé face à la mer, suivez la route à droite et gardez-vous. Le parking de l'Escalet est payant de juin à septembre.



Le panneau du Conservatoire du littoral (visible depuis le parking) vous indique le départ de la balade. Le sentier est en partie balisé (jaune ou bleu, selon les parcours).

Le sentier jaune est déconseillé aux personnes âgées et aux jeunes enfants.



La balade fait environ 7 km. Comptez 2 h de marche, en prenant votre temps. Le sentier, très facile, est praticable par tous. Le printemps est la période idéale : nombreuses fleurs et oiseaux en parade. En été, partez tôt dans la matinée. Prévoyez à boire et de quoi vous couvrir la tête, il fait chaud.



Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le garde du littoral au 06 11 52 04 18, ou encore le rencontrer sur le terrain. Possibilité de prolonger la balade jusqu'au cap Lardier et la plage de Gigaro par le sentier du littoral.